



REVERIES...  
*OU LE CHATEAU QUI POUSSE*

# Rêveries... *ou le château qui pousse.*

Mise en scène: *Léo Gaubert*

d'après **Les Rêves** d'*Ivan Viripaev* (édité aux Solitaires Intempestifs)  
et **Rêverie** d'*August Strindberg*

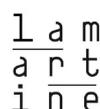
Comédiens : *Anne-Laure Rampon, Adeline Raynaud, Jaufré Saint-Gal de Pons, Julie Serrano, Léo Gaubert*

Création lumière : *Yohann Allais-Barillot*

Décors projetés : *Giulia Zanvit*

Par la compagnie *Le Chantier Collectif*.

Avec le soutien du *théâtre du Ring*, de la *Fabrique Jaspir*,  
de la *Friche Lamartine* et du *Plongeur*.



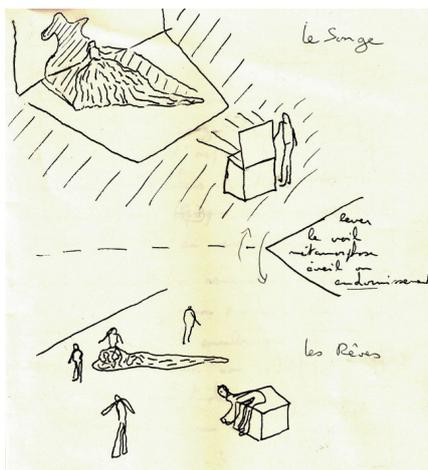


# note d'intention

*En 1901 August Strindberg écrit Le Songe (Ett Drömspel), suite au retour de sa femme après un mois d'absence. En 2000 Ivan Viripaev écrit Les Rêves (Sny), son premier texte, et s'échappe de sa Sibérie natale, où il étouffait. Entre les deux, un continent, un siècle d'histoire, et pourtant la même envie d'écrire un théâtre du rêve pour parler de la difficulté de l'existence.*

A l'origine l'envie ancienne de monter Le Songe, comme un cri de colère qui traverse le temps: "C'est une pitié d'être homme!" répète Agnès. Vertical, cathartique. Plus récemment la rencontre avec l'écriture de Viripaev, sa folie. Une parole directe, sans quatrième mur, qui embrasse le chaos, la complexité du monde et ses contradictions. Nihiliste? Oui, mais ce qui relie le russe sans conscience morale à l'éternel révolté suédois c'est un espoir: il y a quelque chose en plus, d'invisible, au delà de la dureté du réel. Chez Strindberg cet espoir est personnifié en Agnès, la fille du dieu Indra, arrivée sur terre pour vivre une vie d'homme et finalement ouvrir la porte aux trèfles, clef de l'énigme du monde. Quand à Viripaev, la porte est dessinée à la craie sur le mur, reste juste à la franchir.

Alors lier ces deux textes pour en faire un rêve d'espoir, assumer la différence de réponse, de style, d'adresse, et jouer avec l'écho de l'un dans l'autre. Trouver un liant, une énergie, un rêve commun en flash. Des instants partagés qui se succèdent, s'interrompent, reviennent. Comme des notes pour une mélodie. Comme deux voix d'un même chant. Deux univers poreux, jouer d'abord sur la différence après sur la porosité? Le fond est là, faire vibrer l'accord.



Sur le plateau au départ deux espaces radicalement différents en alternance. Pour Viripaev une lumière crue néon, la lumière de la réalité pour un face à face avec le public. Pour Strindberg un vidéoprojecteur mobile et une toile de parachute manipulés pour créer des espaces plastiques propices aux jeux d'ombres: un théâtre minimal et poétique, qui assume le quatrième mur. Passer d'un espace à un autre comme on allume ou l'on éteint la lumière, jouer avec l'interrupteur et puis à un moment casser le code, ouvrir la porte?

Faire du théâtre comme un pont entre les hommes: hier, aujourd'hui et maintenant.  
Les yeux grands ouverts et profondément fermés.

Par réalisme et par refus.

Pour écouter la réalité qui se trame en chacun et y ajouter une autre voix. Pour réveiller le commun et chercher la porte. Porte échappatoire, porte de libération. Porte de l'au-delà qui échappe au matériel, porte de l'invisible qui nous lie. Porte de l'intérieur portée à l'extérieur.

Porte à franchir ensemble.

Léo Gaubert



## à propos des textes

*D'un texte à l'autre on retrouvera une porte à franchir, ainsi que deux rêves: celui de la vie sur terre d'Agnès chez Strindberg, et pour Viripaev celui de 'la Fille qui fait des rêves'. Mais au-delà de la forme, c'est bien la tentative commune de raconter la réalité de l'existence humaine qui nous invite à monter ces auteurs ensemble.*

### Rêveries, d'August Strindberg

Strindberg souhaitait être joué en France. Il traduit lui-même *Le Songe*, sous le nom de *Rêveries*, et l'envoie au metteur en scène Lugné-Poe. Ce dernier n'est pas intéressé, et l'adaptation de sa pièce en France ne se réalise qu'en 1928 avec une mise en scène d'Antonin Artaud.

Le français de Strindberg dans *Rêveries*, coloré, parfois barbare, pourrait sembler enfantin si le fond vertical du texte ne surgissait pas.

Les approximations amènent une poésie que nous utilisons comme matériau premier, car porteuse de son espoir de dépasser les limites de diffusion de sa langue natale, le Suédois.

Sartre l'existentialiste déclare ainsi à propos de Strindberg:

*«Par son perpétuel bégaiement, qui suggère toujours un au-delà, quelque chose de transcendant, et par sa façon de nous laisser insatisfaits, il échappe à son époque, si éloignée de toute poésie, si positiviste, si soucieuse d'exactitude architecturale. C'est pour cela qu'il est un maître pour nous, qui ne sommes plus naturalistes ni symbolistes et voulons situer notre message au-delà du langage, dans l'inexprimable.»*

**L'aveugle**

[...]

J'interrogeai un enfant pourquoi la mer était salé[e], et l'enfant dont le père naviguait de long cours, me répondit aussitôt: la mer est salé[e] par les larmes des marins. Et moi: pourquoi les hommes tristes pleurent-ils? Parce que les larmes lavent les vitres de l'âme pour rendre la vue nette!

**Agnès**

Ce pavillon là que signifie-t-il?

**Officier**

Il veut dire: oui! C'est le lieutenant qui répond par la couleur rouge du cœur sur le fond bleu du ciel.

**Agnès**

Et le «non», quel air a-t-il?

**Officier**

Bleu foncé comme le sang vicié des veines! Or, voilà Alice triomphante!

**Agnès**

Et Edith pleurant.

**Aveugle**

Se rencontrer, se séparer! S'en aller, se retrouver! C'est la vie! Je trouvai la mère de mon fils! Et elle s'en alla! Le fils me restait, et il s'en alla!

**Agnès**

Il reviendra!

**Aveugle**

Qui me parle là? J'ai entendu cette voix il y a longtemps; dans mes rêves, dans ma jeunesse aux vacances d'été; toutes les fois que la vie me souriait je l'entendais cette voix sonore comme la susurration du vent du midi, comme un accord de harpes d'en haut, comme je me figure le chœur des anges la nuit de Noël...

*Rêveries*, traduction du *Songe* (Ett Dromspel) en français par August Strindberg



## Les Rêves, d'Ivan Viripaev

Chez Ivan Viripaev, le besoin d'écrire se situe à un autre endroit. Dans le contexte social d'une ville de Sibérie, dix ans après l'effondrement de l'URSS et dans un milieu théâtral en total mutation.

Il dit avoir écrit Sny (Les Rêves) lorsqu'une fondation proposa de soutenir financièrement un projet sur la toxicomanie à Irkoutsk, l'une des villes la plus touchée de Russie.

Il finit par partir à Moscou où il intègre le mouvement Tétr.doc qui se propose de renouveler le théâtre Russe. Il se démarquera néanmoins de la démarche documentaire de ce mouvement :

*"Une pièce documentaire peut poser au niveau social ou politique les questions de l'existence des hommes, mais quelqu'un doit se préoccuper de poser ces questions à un autre niveau. (...) Comme dans la science, elle peut être concrète et travailler à la mise au point d'une bouilloire électrique, mais elle peut aussi inventer l'électricité. Et celui qui s'attaque à cette dernière tâche, essaie de comprendre les lois de l'existence et ainsi faire avancer le progrès. Je ne suis pas bien sûr en charge d'une mission aussi énorme, mais j'essaie à mon petit niveau de faire quelque chose dans ce genre."*

Ivan Viripaev

### **“Le Gars bègue**

Ici, en enfer, j'ai retrouvé cette souris qui vivait chez moi à l'époque, dans le bocal de cinq litres posé sur la fenêtre. Il se trouve qu'elle ne s'est pas du tout enfuie mais s'est simplement retrouvée par erreur dans ma seringue, puis dans mes veines où elle a vécu tout ce temps-là et où elle vit encore. Si je rencontrais Dieu, je lui dirais que cet enfer il peut se le fourrer dans le cul. Rien ne change, cette souris qui courrait dans mes veines court toujours. Fourre-toi cet enfer dans le cul! Il aurait jamais fallu prendre cette stupide souris!

### **La Fille qui a la salive marron**

Chacun doit le savoir, si de ton vivant tu as mal au coeur, une fois mort, tu auras toujours mal au coeur. Tu mourras et tu ne sauras pas si tu es mort ou pas car rien de neuf. Il n'y aura rien de nouveau, rien de nouveau.

### **La Fille enceinte**

Rien de neuf... Rien de neuf... Rien de neuf, rien...

### **La Fille qui fait des rêves**

La beauté, la beauté, c'est moi, moi c'est la beauté, la liberté, la liberté, c'est moi, moi c'est la liberté. L'amour, l'amour c'est moi, moi c'est l'amour. Dieu, Dieu, c'est et la liberté, et l'amour, et la beauté. La vie, la vie c'est des rêves, les rêves c'est pour s'évader. Je ferme les yeux et je cherche la sortie, je cherche une porte, une porte pour sortir. L'ai trouvé mais elle est dessinée, dessinée à la craie sur le mur. Voulez que je vous montre où sont les vrais portes? Je dévoile le secret: les vraies portes sont partout, c'est seulement en enfer qu'il n'y en a pas. Savez pourquoi? Parce qu'en enfer, il n'y a pas de rêves.”

*Les Rêves*, d'Ivan Viripaev, traduction Elisa Gravelot, Tania Moguilevskaïa, Gilles Morel

# La projection



*Au XVIII<sup>ème</sup> siècle est inventé la lanterne magique, ou lanterne thaumaturgique ou encore caissette des illusions... Une flamme éclaire une plaque de verre peinte qui projette des images exotiques ou surprenantes. Nous sommes là aux prémices du futur triomphe de l'image.*

En utilisant un vidéoprojecteur mobile, nous cherchons à retrouver la magie et l'émerveillement premier face à l'image, à l'heure de la crue.

Nous avons commencé à collaborer avec l'artiste pluridisciplinaire Giulia Zanvit pour la création des images projetées. Plutôt que de chercher l'illustration des différents lieux proposés par Strindberg (l'Opéra, la grotte de Fingal, ...) nous lui avons proposé pour chaque scène une atmosphère décrite avec quelques mots qui avaient axés notre travail de mise en jeu. Il s'agissait alors pour elle de traduire en couleur et en image son intuition. À nous par la suite d'utiliser l'image, la toile et le projecteur mobile pour créer une mise en espace.

Ce processus transversal, rencontre de deux langages à la frontière de l'abstraction, nous permet de créer au plateau des images polysémiques afin d'amener le spectateur à un regard actif et sensible.



[lechantiercollectif@gmail.com](mailto:lechantiercollectif@gmail.com)

Le Chantier Collectif  
c/o - Locaux Motiv' 10 bis rue Jangot  
69007 Lyon

N° Siret : 799 323 704 00020  
Code APE : 9001Z

# fiche technique

## **Plateau :**

Ouverture 10 m, profondeur 8m, hauteur 4m dans l'idéal

Le plateau doit être fermé par des murs (projection video) sur les 2 cotés et au lointain

1 direct PC16 à cour

6 points d'accroches pouvant supporter 6Kg à 4m de hauteur. Ils seront équipés de poulies et manipulés pendant le spectacle.

Besoin de visser des points d'accroches sur le plateau. A défaut, merci de prévoir 6 lestes noir de 10Kg

1 Porte est à utiliser pendant les spectacle. Idéalement placé à cour.

## **Matériels lumière :**

Projecteurs, gélamines, circuits et câblages (voir plan de feux)

Les fluos sont fournis par la compagnie – prévoir 2 rallonge PC16 de 20m

15 voies de gradateurs + services

prévoir 2 ligne en mode ON/OFF (pour les fluos )

Les 2 mandarines sont placé en dehors de l'espace de jeu (derrière une porte) l'une éclaire vers l'intérieur, l'autre le fond derrière la porte. Conscient de la configuration particulière que la scène demande, merci d'échanger avec nous le plus tôt possible afin de convenir d'une adaptation adéquate.

## **Système de diffusion sonore:**

Un système de sonorisation professionnel de puissance adaptée à la jauge.

Diffusion : stéréo droite gauche placé sous le gradin, derrière le public

Retour sur scène 1 hp a cour, lointain.

1 console de mixage

## **Régie:**

ouverte, en salle et centrée. Prévoir suffisamment d'espace pour accueillir 1 PC portable+1 carte son+BCF2000.

## **Planning Technique:**

Le jour de la représentation : 2 services + représentation et démontage.

Le personnel du théâtre: 1 régisseur lumière, 1 régisseur son

9h00- 1er Service:

Déchargement

Montage et installation scénographie

Réglages lumières

12h30- Pause déjeuner

14h00-17H00 2ème Service:

finitions techniques

filage

17h00-19h00 Pause

20h30-Spectacle

22h00-00h00- Démontage

Ces demandes constituent un cadre idéal d'exploitation et peuvent être adaptées sur demande. N'hésitez pas à nous contacter suffisamment en amont pour toute questions.

Contact Technique: Yohann Allais-Barillot – 06 87 27 50 40 – [allais.barillot.yohann@gmail.com](mailto:allais.barillot.yohann@gmail.com)

Contact compagnie : Léo Gaubert - 06 82 85 30 70 - [gaubertleo@gmail.com](mailto:gaubertleo@gmail.com)